

Avant-propos

Préparer une exposition parallèlement à la Journée d'études du 2 décembre 2005 nous plaçait devant certaines exigences parmi lesquelles ont convergé, pour ainsi dire, deux volontés : la volonté de montrer les livres qui étaient à l'origine des communications des participants et la volonté de choisir des livres rassemblés autour d'un thème particulièrement frappant dans les richesses des Collections de l'Université du Québec à Montréal. Il aurait pu être difficile de concilier ces deux volontés, mais nous croyons y être parvenus avec bonheur.

Après un premier et bref examen des livres conservés à l'Université du Québec à Montréal, il était clair qu'une exposition qui mettrait en valeur les imprimeurs français du XVI^e siècle, principalement les Estienne à Paris et Sébastien Gryphe à Lyon, allait respecter les deux contraintes qui nous étaient imposées. Au fil des recherches se sont ajoutés, aux livres des Estienne et de Gryphe, d'autres ouvrages qui ont un lien plus ou moins direct avec eux, entre autres, le *Champ fleury* de Geoffroy Tory : plusieurs livres parus sous les presses de Henri Estienne sont en effet ornés de lettrines et de décorations empruntées à Tory. Des livres imprimés par André Wechel à Francfort démontrent aussi l'influence des imprimeurs parisiens à travers toute l'Europe. L'exposition souligne, entre autres, la complexité des relations qui existaient entre les imprimeurs français de Paris, de Lyon et de Francfort à cette époque-là.

D'autres livres de l'exposition paraissent-ils un peu en marge de la production des Estienne, Tory, Gryphe et Wechel? À tout le moins permettent-ils à un esprit curieux comme le nôtre d'apprécier la grande variété des livres conservés à l'Université du Québec à Montréal : pensons ici au livre d'Heures de Pellegrin de Remicourt et à une somme publiée en 1589 par une association de libraires, la Compagnie de la Grand-Navire.

Je veux remercier ici mes deux collègues, Cybèle Laforge et Geneviève Proulx, pour leur collaboration et leur bonne humeur, Gilles Janson, responsable des Livres rares de l'Université du Québec à Montréal, pour son appui et son aide, et France Beauchamp pour l'installation de l'exposition. Finalement, il faut remercier notre collègue Brenda Dunn-Lardeau qui a lancé l'idée de ce projet et a rendu possible cette exposition et cette Journée d'études absolument remarquable sur les livres anciens. La graine semée à l'ACFAS en 2004 a porté ses premiers fruits ici; souhaitons-en bien d'autres!

Richard Virr
Commissaire invité de l'Exposition
Conservateur aux Livres rares
de l'Université McGill

Mot de la rédactrice

Cette exposition sur *L'humanisme et les imprimeurs français au XVI^e siècle*, présentée à la Salle des Livres rares de l'Université du Québec à Montréal entre décembre 2005 et mars 2006, a permis de mieux connaître et apprécier, en les révélant au grand jour, quelques-uns des plus beaux spécimens conservés à l'Université du Québec à Montréal. Bien que l'exposition fût consacrée d'abord aux imprimeurs français et au XVI^e siècle plus particulièrement, elle se voulait aussi un complément à la première Journée d'études sur le livre médiéval et humaniste dans les Collections de l'Université du Québec à Montréal, en présentant les livres qui ont suscité des communications. Pour cette raison, et parce qu'il s'agit d'un véritable trésor, nous avons également exposé et inclus dans ce catalogue de l'exposition, le livre d'Heures de Pellegrin de Remicourt, un manuscrit enluminé de la fin du XV^e siècle.

Tous les livres qui furent exposés sont donc présentés et brièvement décrits dans ce catalogue, certaines notices descriptives étant accompagnées de photographies. Les notices suivent l'ordre chronologique de publication des ouvrages, à l'intérieur de chaque centre de production (Paris, Lyon, Francfort, Anvers) et de chaque famille d'imprimeurs (les Estienne, les Gryphe, les Wechel). Les notices concernant les livres qui sont étudiés dans les articles des *Actes de la première Journée d'études* ont été relues par les auteurs desdits articles, que nous tenons à remercier ici : Brenda Dunn-Lardeau, Lucia Manea, William Kemp, Janick Auberger, Johanne Biron et Bernard Beugnot.

La réalisation de ce catalogue n'aurait pas été possible sans l'appui de la Direction des Bibliothèques, en la personne de Madame Diane Polnicky, qui nous a donné accès aux documents et qui a autorisé aimablement leur reproduction. Nous remercions aussi grandement les personnes consultées

pour leur expertise sur différentes questions : Gilles Janson (bibliothécaire responsable des Livres rares de l'Université du Québec à Montréal), Richard Virr (conservateur aux Livres rares de l'Université McGill), Michel Brisebois (bibliothécaire spécialiste des livres anciens à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec), Geneviève Guillemot (conservatrice à la Bibliothèque nationale de France), Michel Hébert (professeur au Département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal), Claire Dolan (professeure au Département d'histoire de l'Université Laval), Piotr Tylus (de l'Université de Cracovie et boursier de la Polish Science Foundation) pour ses remarques codicologiques sur le livre d'Heures de Pellegrin de Remicourt et William Kemp (chercheur associé de l'Université McGill) pour la localisation des exemplaires survivants des éditions des Gryphe provenant de ses recherches inédites. Merci aussi à Cybèle Laforge (bibliothécaire) pour sa notice de présentation sur les imprimeurs lyonnais et à Virginie Harvey pour les photographies des livres.

En terminant, en mon nom personnel, je tiens à remercier chaleureusement Gilles Janson pour son accueil et sa disponibilité, Johanne Biron pour les multiples relectures et sa minutieuse correction et Brenda Dunn-Lardeau pour sa précieuse collaboration.

Geneviève Proulx
Université du Québec à Montréal

Catalogue de l'exposition

Livre d'Heures [manuscrit]

Les Heures de Pellegrin de Remicourt. France, vers 1470-1475 pour le livre d'Heures et fin XV^e-début XVI^e siècle pour les additions.

Pellegrin de Remicourt et son livre d'Heures

Le Livre d'Heures est dit celui de Pellegrin de Remicourt, mais a-t-il été exécuté exprès pour ce personnage? Les trois premiers feuillets sont remplis de notes relatives à la naissance des nombreux enfants de Pellegrin, qu'il a eus avec son épouse Madeleine. C'est, en fait, un registre – oeuvre de copistes professionnels (on y distingue au moins trois mains différentes), certainement secrétaires ou chapellains de Pellegrin, habitués de manier leur plume, qui ont bien su disposer le texte, avec les rubriques rouges et bleues, pieds-de-mouche bleus, etc. Les feuillets en question présentent un genre de parchemin différent du corps du manuscrit, qui a réagi au temps d'une façon différente (bien plus jauni); de plus, la réglure et la justification sont autres par rapport à ce qu'on trouve dans le reste du manuscrit (justification pour les feuillets initiaux : 12,7-13,5 x 9,2-9,5 cm, 24-25 lignes écrites; et pour le corps du manuscrit : 11 x 7-7,2 cm, 17 lignes écrites). La structure irrégulière du 1^{er} cahier est également significative : 6 + 3, qui n'est sûrement pas originale. Le registre de naissances des enfants de Pellegrin, le seul indice permettant l'attribution du précieux livre à ce seigneur, a circulé, à l'origine, isolément, et n'a été joint au manuscrit que lors de l'exécution de la reliure actuelle (non médiévale, datant probablement du XVIII^e siècle¹). De

¹ Cette datation approximative est fondée sur le type du décor dans les espaces entre-nerfs : motifs floraux dorés. Au dos de la reliure se trouve une pièce de titre en marocain rouge qui porte en lettres dorées, les données

plus, le calendrier ainsi que les litanies n'ont pas de caractère lorrain accusé; par exemple, à la date du 23 novembre, on trouve Clément, pape (saint de l'Église universelle) au lieu de saint Clément, premier évêque de Metz, particulièrement vénéré en Lorraine, dont la fête est également célébrée le 23 novembre; en outre, d'autres saints évêques messins y sont également absents. Du point de vue linguistique, les prières en français, auxquelles on a réservé une place restreinte à la fin du manuscrit, ne présentent rien de particulier au niveau dialectal (c'est le moyen français standard), tandis que le registre de naissances, postérieur à l'accomplissement du manuscrit original et exécuté sûrement en Lorraine, malgré le peu de mots dont il se compose (c'est, en effet, une même formule qui revient 16 fois, avec les variantes sur la date de naissance, le prénom du nouveau-né et les noms des parrains et des marraines), en présente quelques-uns qui sont propres à la *scripta* lorraine : *Nancey* = « Nancy » (forme qui apparaît à plusieurs reprises), *Jenne d'Autrey*, *Chenevey*. Enfin, les miniatures et les bordures ne contiennent aucun indice (armes, initiales du nom de Pellegrin, un portrait le représentant, etc.) permettant de songer à Pellegrin comme destinataire du livre. Ce livre d'Heures a certainement été destiné à un homme, car la forme des prières est au masculin. Pellegrin aurait acheté ou bien on lui aurait offert ce livre exécuté en dehors de la Lorraine.

suivantes : *Heures de 1480* et *MSS. VÈLIN [sic] MINIATURES*. La date fournie ici est, certes, erronée et ne rend pas compte de diverses étapes de la constitution du codex, tel qu'il est à l'heure actuelle. L'indication *MSS. VÈLINS* incite à penser que ce manuscrit faisait partie d'une collection renfermant plus de volumes de ce type. Un peu plus bas, sur le dos de cette reliure, se trouve un « *P* » doré énigmatique qui désigne peut-être le nom d'un possesseur. Il reste à rappeler qu'on abusait aux XVIII^e et XIX^e siècles de l'appellation « vélin » en l'appliquant à toutes sortes de parchemins. Aujourd'hui, elle n'est réservée qu'à un parchemin très fin, tandis que, dans notre manuscrit, nous avons affaire à un parchemin ordinaire.

Un livre inachevé (?), avec ses additions

Les six feuillets finaux, laissés vierges à l'origine par le copiste, contiennent une suite de prières et se distinguent, par l'écriture (cursive) et le côté ornemental, du corps du manuscrit qui est, lui, en caractères gothiques de forme. Ces derniers feuillets sont une imitation maladroite de ce qu'on trouve dans le corps du manuscrit (initiales ornées, bouts-de-ligne avec des motifs ornementaux en or). Ce sont des additions de la fin du XV^e ou, éventuellement, du début du XVI^e siècle – en fait, on y distingue, au moins, trois mains diverses, et ces prières ont probablement été insérées successivement, à des périodes différentes. On trouve, à la fin du manuscrit, une prière à saint François d'Assise, et une autre adressée à saint Antoine de Padoue. Cette dernière prière occupe le verso du feuillet de garde final et, notée par la même main qu'une devise pieuse à la garde initiale (c'est un « dialogue » entre le début et la fin du codex), elle est bien postérieure aux autres additions. La présence des saints franciscains ne témoigne peut-être que des sympathies individuelles d'un ou des possesseur(s). Par contre, la prière copiée à l'avant-dernier feuillet (partie verso), contient les deux vers suivants qui dénotent un ton personnel et peuvent être particulièrement significatifs : *Je Te pry que la guerre fine / Jhesu Salvator seculi*. S'agit-il de la guerre menée par René II de Lorraine contre Metz, de 1489 à 1493?

La partie originale du manuscrit s'interrompt brusquement au verso du feuillet qui précède les six feuillets en question, comme l'a déjà observé Monsieur Richard Virr. Cette rupture n'est pas due au copiste. Étant donné la structure des cahiers, une lacune matérielle se serait produite entre ce feuillet et les feuillets suivants, entraînant la disparition de quelques-uns. À présent, on ne peut admirer ce beau livre qu'à l'état incomplet.

Avant d'arriver aux Collections spéciales de la Bibliothèque des Arts de l'Université du Québec à Montréal, et avant cela, à la Bibliothèque des Beaux-Arts de la même ville, ce livre a eu son histoire en changeant de possesseurs, qui n'ont pas laissé de marques personnelles. Seul le petit fragment d'un ex-libris arraché au verso du premier feuillet de garde en constitue le vestige.

Piotr Tylus

Ce livre d'Heures, qui a appartenu à Pellegrin de Remicourt, maître d'hôtel du duc René II de Lorraine, comprend un registre de naissances, un calendrier liturgique composé principalement des fêtes des saints de l'Église universelle avec quelques fêtes de saints rouennais et de rares fêtes de saints lorrains, le livre d'Heures comme tel ainsi que de nombreuses enluminures attribuées à l'atelier du Maître de l'Échevinage de Rouen. Voir les articles de Michel Hébert (p. 13-38) et de Brenda Dunn-Lardeau (p. 39-57) qui traitent respectivement du registre des naissances et des enluminures de ce livre d'Heures dans *Le Livre médiéval et humaniste dans les Collections de l'UQAM. Actes de la première Journée d'études sur les livres anciens*². Voir, entre autres, l'illustration 9 dans l'article de Brenda Dunn-Lardeau (p. 31), reproduisant l'enluminure de *La Fuite en Égypte* (fol. 55 r^o) qui fut présentée dans le cadre de l'exposition.

Collections spéciales de la Bibliothèque des Arts : ms.3.

² Dorénavant, nous nous référerons à cet ouvrage avec le titre abrégé *Les Actes de la première Journée d'études*.

Imprimeurs humanistes français

Paris

Tory, Geoffroy

Champ fleury. Au quel est contenu Lart & Science de la deue et vraye Proportion des Lettres Attiques, quon dit autrement Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines proportionnees selon le Corps & Visage humain. Paris : Geoffroy Tory et Gilles de Gourmont, 1529.

Marque de l'imprimeur (le pot cassé) et sa devise (*Non plus*) sur la page de titre, au folio XLIII v° et à la fin.

Petit in-folio. Reliure en vélin, de couleur ivoire; ex-libris manuscrit du monastère de Saint-Trond (Belgique) et ex-libris estampé de l'École normale Jacques-Cartier; notes manuscrites surtout au folio LXXVI r°. Nombreuses illustrations, gravures sur bois et différents caractères et alphabets conçus dans l'esprit humaniste par Geoffroy Tory. L'auteur préconise l'emploi des accents, de la cédille et de l'apostrophe, mais sans les employer encore.

Illustration 1. La lettre « A » formée de trois « I », imaginée au-dessus d'un iris, ou lis flambé (détail du fol. XXX r°). Voir l'article de Lucia Manea et d'Eduard Frunzeanu sur *Champ fleury*, accompagné de quatre autres gravures dans les *Actes de la première Journée d'études* (p. 59-92).

Livres rares : YNK3.

La Bigne, Marguerin de

Sacrae Bibliothecae Sanctorum Patrum; Seu, scriptorum ecclesiasticorum probabilium, Tomi novem, numeris & modis omnibus locupletati castigati. Paris : Compagnie de la Grand-Navire, 1589.

Marque typographique de la Compagnie (un grand navire chargé de canons, avec trois mâts tendus de voiles aux motifs fleurdelysés) et devise (*Lutetia*) sur les pages de titre de chacune des parties.

Grand in-folio. Neuf volumes. Reliure veau avec marque dorée en ovale sur les plats; titre rubriqué (rouge et noir); lettrines décorées; nombreuses *marginalia* imprimées; trois notes manuscrites au verso de la seconde page de garde du volume I; ex-libris du Collège Sainte-Marie sur les pages de titre.

Le nom de la Compagnie de la Grand-Navire, vouée à l'édition des textes des Pères de l'Église, n'apparaît nulle part. La marque d'imprimeur, qui comprend les monogrammes des fondateurs Michel Sonnius, Sébastien Nivelles, Jacques et Baptiste Du Puys, permet d'identifier cette compagnie d'imprimeurs. Voir l'article de Johanne Biron, accompagné de cinq illustrations, dans les *Actes de la première Journée d'études* (p. 127-144).

Livres rares YBS75 (vol. I-IX).

La famille Estienne

Si l'épanouissement de l'humanisme dans la France du XVI^e siècle est lié en partie aux activités des imprimeurs français établis à Paris et à Lyon, à Genève et à Francfort, il faut retenir surtout que la prééminence parisienne en matière d'édition est associée aux noms de Simon de Colines et de la famille des Estienne (en latin « *Stephanus* »).

Henri Estienne I (1470-1520) devient imprimeur en 1505, et il le sera jusqu'à sa mort en 1520. En 1526, son fils Robert, surnommé Robert Estienne I (1503-1560), prend la relève. Un autre de ses fils, Charles (1504-1564), devient responsable d'une édition de Cicéron en quatre tomes en 1554-1555.

Avec ses éditions de textes classiques, ses dictionnaires et ses traductions, Robert Estienne est considéré comme l'un des plus importants imprimeurs savants de son époque et il est nommé Imprimeur Royal en hébreu, latin et grec pour le roi François I^{er}. Le Nouveau Testament (1568) et le *XII Caesares* de Suétone (1543) comptent parmi les œuvres phares de sa production. Converti au calvinisme, il travaillera à Genève après 1550. Son fils Henri II (1528-1598) suivra son père en publiant des ouvrages importants comme le *Thesaurus* grec (1572) et l'édition en grec et en latin du *Romanarum historiarum* de Dion Cassius (1592).

Richard Virr

Tranquillus, Gaius Suetonius

XII Caesares : ex vetusto exemplari emendatiores multis locis.
Paris : Robert Estienne I, 1543.

Marque typographique des Estienne (l'olivier : Silvestre³, n° 163) et devise (*Noli altum sapere*) sur la page de titre.

In-8. Reliure en cuir brun, très usée sur les plats; sur le dos, pièce de carton avec le nom de l'auteur inscrit à la main, fleurs de lys gravées entre les nerfs; tranches dorées; réglures apparentes; nombreuses notes manuscrites en grec sur la page de titre; ex-libris manuscrit qui débute par « Thome » et dont la suite est illisible, ex-libris manuscrit sur la page de titre (monogramme : deux « E » dos à dos, traversés par deux « G » face à face).

³ Louis-Catherine Silvestre, *Marques typographiques, ou recueil des monogrammes, chiffres, enseignes, emblèmes, devises, rébus et fleurons des libraires et imprimeurs qui ont exercé en France, depuis l'introduction de l'imprimerie, en 1470, jusqu'à la fin du sixième siècle*, 2 vols, Amsterdam, B.R. Grüner N.V., 1971 (réimp. de Paris, 1853).

Cette édition des *Vies des douze Césars* de l'historien romain Suétone est une des plus importantes de la Renaissance, car le texte a été établi par Robert Estienne à partir du *vetustum exemplar* (le « Codex Memmianus »), le meilleur et le plus ancien manuscrit de Suétone datant du IX^e siècle. Le texte est suivi des commentaires de Giovanni Battista Cipelli (dit Egnazio), de l'« Avis au lecteur » de l'édition donnée par Érasme en 1518 et des traductions par Egnazio des passages en grec.

Livres rares : YDG58.

Cicero, Marcus Tullius

Opera M. Tullii Ciceronis. Paris : Charles Estienne, 1554.

Marque typographique des Estienne (l'olivier : Silvestre, n° 959) avec devise (*Noli altum sapere*) sur les pages de titre. Autre forme de la marque typographique sur la page de titre générale (l'olivier : Silvestre, n° 508)

Grand in-folio. Quatre tomes reliés en deux volumes. Reliure en cuir marron qui n'est pas d'origine, mais du XVIII^e siècle selon la décoration entre les nerfs et le papier marbré à l'intérieur, motifs végétaux dorés entre les nerfs sur le dos et pièce de titre en marocain rouge; tranches mouchetées de rouge; réglures apparentes; lettrines et en-têtes décorés; filigrane (grappe de raisins) au deuxième volume; ex-libris manuscrit sur la première page de garde du volume I : « ex-libris Caroli de Castries », ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie.

Cette édition des œuvres de Cicéron, qui reproduit en grand format celle imprimée par son frère Robert I à Paris en 1543 (in-8), représente la plus importante et la plus volumineuse publication de Charles Estienne. Au premier volume, les textes de Cicéron sont précédés d'une traduction latine de la *Vie de Cicéron* de Plutarque par Achille Philerothe Bochio

Bononiensis, et par des extraits d'éloges à Cicéron par des auteurs de l'Antiquité (tirés de Tite-Live, *Histoires*, Livre CXX). Les quatre tomes possèdent leurs propres index et chacun des deux volumes se termine par une page de corrections « *post impressum* » (celle qui figure à la fin du 2^e volume est datée de 1558). Chacun des quatre tomes possède sa propre page de titre (avec la date 1554), mais le premier volume possède aussi une page de titre pour l'ensemble de l'œuvre (avec la date 1555).

Illustration 2. La page de titre qui présente l'ensemble de l'œuvre de Cicéron avec des lettres capitales, caractères différents de ceux utilisés dans les quatre autres pages de titre.

Livres rares YPA76 (vol. I-II).

Novum Testamentum [Grec]

Tes Kaines Diathekes Apanta. Novum Testamentum. Paris : Robert Estienne II, 1568 (1569 au colophon).

Marque typographique des Estienne (l'olivier : Silvestre, n° 1134) et devise (*Noli altum sapere sed time*) à la fin de l'ouvrage et marque des imprimeurs du roi pour le grec (le thyrses entouré d'un rameau d'olivier et d'un serpent : Silvestre, n° 619) avec sa devise en grec (*Basilei t'agathô kraterô t'aikmètè*) aux deux pages de titre de cet ouvrage en deux volumes.

Petit in-16. Les deux volumes sont reliés ici en un seul livre (ils se présentent parfois en deux livres séparés). Reliure en cuir brun, dos craquelé avec pièce de titre en marocain rouge; tranches mouchetées de rouge; réglures apparentes; estampille de la croix de Malte et ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie. Réédition du Nouveau Testament grec imprimé en 1546 par Robert Estienne I avec les « petits grecs » du graveur

Claude Garamond. Le nom de l'imprimeur est censuré à la première page de titre, dans la préface, au colophon ainsi que dans le texte du privilège, mais non à la deuxième page de titre.

Illustration 3. Première page de titre avec la marque des impressions royales et la censure du nom de l'imprimeur à l'encre noire.

Livres rares : BS1965.1568.

Estienne, Henri

Thesaurus tes ellenikes glôsses. Thesaurus Græcæ Linguae ab Henrico Stephano constructus. Genève : Henri Estienne II, 1572.

Marque typographique des Estienne (l'olivier : Silvestre, n° 508) avec devise (*Noli altum sapere*) sur la première page de titre uniquement (volume I).

Grand in-folio. Cinq volumes (les deux premiers seulement sont conservés à l'Université du Québec à Montréal). Reliure moderne cartonnée (XX^e siècle) réalisée par : Reliure Claire Enrg. Restauration; filigrane (grappe de raisins); caractères grecs et romains; ex-libris manuscrit (« Camam »), estampille de la croix de Malte et ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie sur les deux pages de titre.

Publication la plus importante de Henri Estienne, le *Thesaurus* grec fait suite au *Thesaurus Linguae Latinae* réalisé par son père Robert I et imprimé à Paris en 1543. La date de publication (1572) du *Thesaurus Græcæ Linguae* n'apparaît pas sur tous les exemplaires. Les titres non datés, comme celui conservé à l'Université du Québec à Montréal, portent la mention « Henr. Stephani Oliva » sous la marque typographique. Ce grand ouvrage lexicographique est le plus souvent relié en cinq

volumes (quatre volumes de dictionnaires suivis d'un volume portant le titre *Appendix libellorum ad Thesaurum græcæ linguæ pertinentium*).

Livres rares : PA442E77 (vol. I-II).

Platon

Platônos apanta ta sôzomena. Platonis opera quæ extant omnia. Genève : Henri Estienne II, 1578.

Marque de l'imprimeur (l'olivier) avec devise (*Defracti sunt rami ut ego insererer*) sur la page de titre du premier volume (marque typographique non répertoriée par Silvestre), titres sans marque typographique aux deuxième et troisième volumes.

Grand in-folio. Trois volumes. Reliure en cuir brun, marque dorée en ovale sur les plats, titre et motifs végétaux dorés au dos pour les trois volumes; lettrines décorées; culs-de-lampe à de nombreux endroits; filigranes (grappe de raisins); nombreuses notes manuscrites au premier volume; ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie.

Cette édition des œuvres de Platon est célèbre et estimée. Elle présente, sur deux colonnes, le texte grec avec la traduction latine de Juan Serrano (Jean de Serres) en regard. Henri Estienne a créé pour cette édition la célèbre pagination encore utilisée dans les éditions récentes et les citations de Platon (lettres de « a » à « e » entre les colonnes en grec et en latin qui découpent les colonnes en cinq sections). Plusieurs pièces liminaires (31 pages), en prose et en vers, apparaissent au premier volume (dont une table des matières pour l'ensemble de l'œuvre), et une épître dédicatoire précède le texte de chacun des volumes. Le troisième volume se termine par deux index, précédés des annotations de Serrano et de Henri Estienne.

Illustration 4. La page de titre du premier volume des œuvres de Platon ornée d'une des formes de l'olivier, la marque typographique des Estienne.

Livres rares : PA4279A2.1578 (vol.I-III).

Cassius Dio, Cocceianus

Tôn Diônos tou Kassiou Rômaikôn Istorîôn Biblia pente kai eikosi. Dionis Cassii Romanarum Historiarum Libri XXV.
Genève : Henri Estienne II, 1592.

Marque de l'imprimeur (l'olivier : Silvestre, n° 508) sur la page de titre avec devise (*Noli altum sapere*).

Grand in-folio. Reliure en cuir de couleur fauve, dos orné de motifs végétaux entre les nerfs, noms de l'auteur et de l'imprimeur en haut, et celui de « Brunck » en bas, à la place d'un nerf (cette mention pourrait désigner un ancien propriétaire du livre, peut-être l'helléniste français Richard François Philippe Brunck, 1729-1803), intérieur des plats marbrés; tranches rouges; lettrines décorées; culs-de-lampe à plusieurs endroits; nombreuses *marginalia* imprimées; ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie.

Cette édition reprend celle publiée par Robert Estienne I en 1544, c'est-à-dire les vingt-cinq livres (livres 35 à 60) restants de l'*Histoire romaine* de l'historien grec Dion Cassius. Sur deux colonnes, texte grec avec traduction latine de Guilielmus Xylander (Wilhelm Holtzmann) en regard. Un index des noms propres suit le texte. Cet exemplaire ne comprend pas l'*Épitomé* de Dion Cassius, cet abrégé composé par le moine Jean Xiphilin à Byzance au XI^e siècle, publié d'abord par Robert Estienne I en 1551 et souvent relié à la suite de cette édition de 1592 de Henri Estienne. Voir l'article de Janick Auberger et de Geneviève Proulx dans les *Actes de la première Journée d'études* (p. 111-125) pour une illustration

de la page de titre du livre de Dion Cassius ainsi qu'une autre des caractères grecs et romains employés.

Livres rares : DG268D555.1592.

Lyon

Sébastien Gryphe et l'humanisme lyonnais

Au XVI^e siècle, Lyon est un centre culturel et économique florissant, et l'industrie du livre contribue grandement au rayonnement de la ville. Avec Paris, elle constitue le cœur de l'imprimerie française, et les nombreux libraires et imprimeurs lyonnais participent activement à la diffusion des idées humanistes à travers la France de la Renaissance.

Parmi les plus grands imprimeurs lyonnais, Sébastien Gryphe (ou Gryphius) (1493-1556) se distingue nettement, tant par l'excellence et la fréquence de ses publications que par son érudition et la qualité de ses relations. Né en Allemagne, il travaille un certain temps à Venise avant de se fixer à Lyon au début des années 1520. Sa réputation grandit rapidement; le choix judicieux de ses ouvrages, la beauté et la précision de leur mise en pages, le soin apporté à la correction amènent de nombreux savants et lettrés à faire son éloge. S'inspirant de l'imprimeur vénitien Alde Manuce, il introduit en France les éditions en petit format et caractères italiques d'auteurs classiques latins, tels que Tite-Live, Appien d'Alexandrie, Silius Italicus, Lucrèce et bien d'autres, et publie de nombreux ouvrages d'Érasme dont les célèbres *Apophtegmes*. Son fils Antoine Gryphe (1527-1599) perpétuera cette vocation humaniste de l'imprimerie familiale, ainsi qu'en témoignent les ouvrages de la maison Gryphe postérieurs à la mort de Sébastien en 1556.

Lyon compte, certes, de nombreux autres imprimeurs, dont certains se démarquent par leur production humaniste. Parmi eux, et aussi à l'honneur dans les Collections de l'Université du Québec à Montréal, mentionnons Jean Frellon et sa réédition, en 1547, des *Icones Historiarum Veteris Testamenti*, narration de l'Ancien Testament en vers français et latins accompagnés de gravures d'après Hans Holbein, ainsi que Barthélemy Honorat et sa réédition, en 1586, de la vaste somme emblématique que sont les *Hieroglyphica* de Pierio Valeriano. Ces deux ouvrages illustrent bien la popularité de la littérature emblématique à cette époque.

Cybèle Laforge

Erasmus, Desiderius

Apophthegmatum Opus cum primis frugiferum, vigilanter ab ipso recognitum autore, è Graeco codice correctis aliquot locis, in quibus interpres Diogenis Laërtii fe fellerat. Desiderio Erasmo Rot. Autore. Lyon : Sébastien Gryphe, 1539.

Marque de l'imprimeur (le griffon : Baudrier⁴, n° 1) avec devise (*Virtute duce. Comite fortuna*) sur la page de titre et autre forme de la marque typographique à la fin (le griffon : Baudrier, n° 7).

In-8. Reliure en toile de couleur grise (défraîchie, avec des traces de mouillures), fragment de manuscrit sur parchemin avec une partie d'initiale filigranée en rouge sur le contreplat supérieur, titre inscrit à la main sur le dos; caractères italiques; nombreuses *marginalia* imprimées; en-têtes et lettrines ornées et historiées au début de chaque livre; ex-libris manuscrit de

4 Henri-Louis Baudrier, *Bibliographie lyonnaise : recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVI^e siècle*, vol. 8, Paris, F. de Nobele, 1964-1965 (réimp. de l'original).

Pichot de La Graverie⁵ (sur la page de titre et au folio a 8 r^o) et autre ex-libris manuscrit de M^r Hardy, conseiller du roi, sur la dernière page de garde; note manuscrite datée de 1650 sur la page de titre : « Mr Jean Hardy, sr de la Bellangerie [l'orthographe de l'ex-libris est Bellengerie], Conseiller du roy et esleu (?) a Laval, avocat en parlement 1650 » et, sur la dernière page de garde, poème manuscrit de sept vers en latin qui débute par « *Si nomen meum pono / Quia librum perdere nolo* » et dans lequel apparaît trois fois le nom raturé de « Michael »; ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie.

Ce volume présente, en huit livres, les apophtegmes des Anciens (les dits, sentences, ou paroles mémorables des rois, philosophes et autres grands personnages grecs et romains) choisis, compilés et traduits, au besoin, par Érasme. Celui-ci emprunte aux compilations d'apophtegmes d'auteurs anciens, notamment celles de Plutarque et de Diogène Laërce. Cette édition publiée par Sébastien Gryphe mentionne le nom de l'auteur sur la page de titre et présente, en préface, la lettre écrite en 1531 par Érasme au jeune prince Guillaume, Duc de Clèves, à qui l'œuvre est dédiée.

Illustrations 5 et 6. La page de titre de l'édition lyonnaise de 1539 des *Apophtegmes* d'Érasme et la marque du griffon qui se trouve à la fin du volume.

Livres rares : YPA135.

5 Il s'agit de René Pichot de la Graverie, avocat à Laval dans la Mayenne (1690-1768).

Titius Livius

T. Livii Patavini Latinae historiae principis Decas prima. Lyon : Sébastien Gryphe, 1542.

Marque de l'imprimeur (le griffon : Baudrier, n° 11) avec devise (*Virtute duce. Comite Fortuna*) sur la page de titre et autre forme de la marque typographique à la fin (le griffon : Baudrier, n° 6).

In-8. Cinq volumes (série incomplète). Reliure en veau brun, pas d'origine et très usée sur les plats, nom de l'auteur et fleurs gravés entre les nerfs au dos, espaces entre les nerfs ornés de motifs dorés; tranches rouges; ex-libris manuscrit de Horace Têtu, Québec; dédicace manuscrite sur la première page de garde : « Au Collège Ste-Marie. Montréal. Souvenir du R. E. Huygens (?), s.j., 1876 »; ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie.

L'ouvrage conservé ici est le premier volume des *Décades* (livres I à X) de l'*Histoire romaine* de l'historien latin Tite-Live. Le texte est précédé par la préface qui figurait dans l'édition d'Érasme de 1531 (dédicace à Charles Blount, Baron de Mountjoy). L'exemplaire de 1542 de Tite-Live conservé à l'Université du Québec à Montréal est le septième exemplaire survivant connu pour cette édition. Il s'ajoute aux quatre exemplaires mentionnés par Sybille von Gültlingen⁶, ainsi qu'aux deux autres signalés par William Kemp, à la John Rylands Library de Manchester et à l'Université Yale. En 1548, Sébastien Gryphe a fait paraître quatre nouvelles éditions in-16 de cet ouvrage de Tite-Live, mais de longueurs différentes. L'Université du Québec à Montréal possède aussi un exemplaire du volume I de la première de ces nouvelles

6 Dans le tome V (consacré à Sébastien Gryphe) de sa *Bibliographie des livres imprimés à Lyon*, Baden-Baden & Bouxwiller, Éditions Valentin Koerner, 1997, p.125.

éditions. Voir l'article de William Kemp, accompagné d'une illustration de la page de titre de l'édition de Tite-Live de 1542, dans les *Actes de la première Journée d'études* (p. 93-108). Voir également l'Annexe de ce même article pour une illustration de la page de titre et une description d'une autre édition de Tite-Live, parisienne celle-là, imprimée en 1533 et dont les Livres rares de l'Université du Québec à Montréal conservent un très rare exemplaire sous la cote PA6452A2.1533.

Livres rares : YPA163 (vol.I), édition de 1542; PA6452.A2.1548 (vol.I), édition de 1548.

Appianus

Appiani Alexandrini Sophistae. De Civilibus Romanorum bellis historiarum libri quinque. Eiusdem libri sex : Illyricus, Celticus, Libycus, Syrius, Parthicus, & Mithridaticus. Lyon : Sébastien Gryphe, 1551.

Marque de l'imprimeur (le griffon : Baudrier, n° 2 bis) avec devise (*Virtute duce. Comite fortuna*) sur la page de titre.

Petit in-16. Demi-reliure en cuir brun, intérieur des plats à motifs marbrés rouges, plats détachés, dos craquelé avec pièce de titre en marocain rouge; caractères italiques; lettrines décorées; ex-libris manuscrit (illisible) et ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie sur la page de titre.

Ce livre contient les cinq livres (livres XIII à XVII) des *Guerres civiles (Emphyllion)* tirés de l'*Histoire des Guerres romaines* d'Appien d'Alexandrie, écrivain grec du II^e siècle apr. J.-C. établi à Rome. Cette édition présente la version latine du savant vénitien Pier Candido Decembrio, qui a traduit l'œuvre complet d'Appien pour la première fois en 1472 (cette œuvre comptait à l'origine 24 livres écrits au sujet des différentes conquêtes romaines, toutefois, seuls neuf livres, et

des fragments des autres livres, sont parvenus à la postérité). Le texte d'Appien est précédé par une épître dédicatoire du traducteur au roi Alphonse de Sicile.

Livres rares : YPA211.

Silius Italicus, Tiberius Catius

Silii Italici, poetæ clarissimi, De Bello Punico libri septemdecim. Lyon : Sébastien Gryphe, 1551.

Marque typographique (le griffon : Baudrier, n° 2 bis) et devise (*Virtute duce. Comite fortuna*) sur la page de titre.

Petit in-16. Reliure veau brun foncé, encadrement doré sur l'extérieur des plats, intérieur marbré, pièce de titre en marocain rouge au dos; tranches dorées; caractères italiques; lettrines décorées; ex-libris collé de John Bagnall of Trinity Hall, Cambridge, & of the Inner Temple, London, ex-libris manuscrit de Rad. Bridges & coll. Trin. : Oxon. 1698, ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie.

Les *Punica* de Silius Italicus, épopée de dix-sept chants en hexamètres sur la deuxième guerre punique, est le plus long poème qui nous soit parvenu en langue latine. Cette édition présente, en dix-sept livres, l'œuvre de ce poète latin, grand admirateur de Virgile, qui vécut au I^{er} siècle de notre ère. Le texte est précédé par une *Vie de Silius Italicus* composée par l'humaniste florentin Pietro Riccio (dit Petrus Crinitus). L'exemplaire conservé à l'Université du Québec à Montréal semble être le quatorzième exemplaire connu de cette édition. Il s'ajoute aux six répertoriés par Sybille von Gültlingen⁷ et à ceux signalés par William Kemp dans ses recherches inédites.

Livres rares : YPA201.

⁷ Sybille von Gültlingen, *op.cit.*, p.192.

Lucretius Carus, Titus

T. Lucretii Cari de Rerum Natura Libri sex. Lyon : Antoine Gryphe, 1576.

Marque de l'imprimeur (le griffon : Baudrier, n° 2 Antoine Gryphe) sur la page de titre avec devise (*Virtute duce. Comite fortuna*) et autre forme du griffon à la fin de l'ouvrage (Baudrier, n° 9 Antoine Gryphe).

Petit in-16; reliure parchemin, nom de l'auteur inscrit à la main sur le dos, cordes des nerfs visibles à l'extérieur et à l'intérieur des plats, traces d'attaches (trous), plats souples; lettrines décorées; caractères italiques; ex-libris manuscrit de Duchemin Devilliers et ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie.

Ce petit livre présente la seule œuvre connue de Lucrèce, poète et philosophe romain du I^{er} siècle av. J.-C. et qui fut un admirateur d'Épicure. Ce poème didactique en six chants, *De la Nature des choses*, demeure la source essentielle de notre connaissance de l'épicurisme. Outre le poème de Lucrèce, cette édition (fruit du travail des humanistes Denis Lambin et Adrien Turnèbe) présente en préface une *Vie de Lucrèce* attribuée à l'humaniste italien Lilio Gregorio Giraldi. On connaît dix autres exemplaires survivants de cette édition : BL; BM Lyon; BM Orléans; BM Toulouse; BM Marseille; BNF; Cambridge (UK); NL of Ireland; Niedersächsische Staats-und-Univ.; Harvard.

Illustration 7. La page de titre de l'édition lyonnaise de 1576 de Lucrèce.

Livres rares : YPA183.

Caesar, Caius Julius

C. Iulii Caesaris rerum ab se gestarum commentarii. Lyon : Antoine Gryphe, 1588.

Marque de l'imprimeur (le griffon : Baudrier, n°2 Antoine Gryphe) avec devise (*Virtute duce. Comite fortuna*) sur la page de titre.

In-16. Reliure parchemin, titre du livre et date de 1688 (probablement une erreur) inscrits à la main sur le dos, plat supérieur complètement détaché; lettrines décorées; caractères italiques pour certaines parties du livre; ex-libris manuscrit, illisible mais daté de 1824, sur la page de titre; note manuscrite sur l'intérieur du premier plat : « Ex dono D. Driscol » et ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie.

Ce livre s'inscrit dans la tradition humaniste des éditions de classiques militaires, les éditions collectives des *veteres scriptores de re militari*, qui présentent à la fois des textes d'auteurs anciens et divers travaux d'humanistes. L'œuvre centrale étant les *Commentaires* de Jules César (*Guerre des Gaules* et *Guerre civile*, les livres de la *Guerre d'Alexandrie*, de la *Guerre d'Afrique* et de la *Guerre d'Espagne*, écrits par Aulus Hirtius, un membre de son état-major qui a aussi écrit le livre VIII de la *Guerre des Gaules*, et des fragments de César retrouvés chez divers auteurs de l'Antiquité romaine). Le livre contient aussi, entre autres, la description de cinq sites gaulois, illustrés par des gravures sur bois pleine page, du célèbre architecte Giovanni Giocondo (1445-1525), des extraits de Végèce par le philologue florentin Pietro Vettori (1499-1585), deux cartes à déplier (Gaule et Espagne), une description de la Gaule par Raimondo Marliani et un commentaire sur la division de la Gaule par Alde Manuce. Édition rare pour laquelle on ne compte que sept autres exemplaires : BM Orléans ; BM Tours ; BM Lyon ; BM Nantes ; BSB et UB Munich ; Bates College, Lewiston (ME).

Livres rares : YPA208.

Corrozet, Gilles
Holbein, Hans

Icones historiarum veteris testamenti, ad viuum expressæ, extremâque diligentia emendatiores factæ, Gallicis in expositione homæoteleutis, ac versuum ordinibus qui prius turbati, ac impares suo numero restitutis. Lyon : Jean Frellon, 1547.

Marque de l'imprimeur (un crabe tenant un grand papillon dans ses pinces) et devise (*Matura*) sur la page de titre. Premier des deux tirages de l'édition de 1547, avec *emenda-* à la fin de la 5^e ligne du titre.

Petit in-4. Reliure du XIX^e siècle en marocain à encadrements dorés, nerfs ornés et titre à la dorure sur le dos, nom du relieur (Trautz-Bauzonnet) inscrit en bas du contreplat supérieur; tranches dorées; lettrines à motifs végétaux et animaliers; provenance de l'École des Beaux-Arts de Montréal.

Outre trois pièces liminaires, ce livre contient une série de 94 gravures sur bois, exécutées par Hans Lützelburger d'après les dessins de Hans Holbein, qui représentent des épisodes de l'Ancien Testament. Les emblèmes sont accompagnés du passage biblique correspondant en latin (caractères romains) et d'une traduction française en quatrains rimés (caractères italiques) de Gilles Corrozet. Cette édition de 1547, considérée comme étant la première édition complète des *Icones*, comprend de plus quatre portraits sur bois (d'une autre main) représentant les évangélistes du Nouveau Testament (fol. N 3 v^o).

Illustrations 8 et 9. La page de titre ainsi que le folio a 4 v^o des *Icones* avec une gravure illustrant la *Genèse* (versets 2 et 3) : Adam et Ève voulant manger des fruits de l'arbre de Vie. La gravure du folio orne également la couverture de ce volume.

Collections spéciales de la Bibliothèque des Arts : sans cote.

**Valeriano Bolzani, Giovanni Pierio
Curione, Celio Augustino**

Hieroglyphica, seu de Sacris Aegyptiorum, Aliarum'que Gentium Literis Commentarii. Lyon : Barthélemy Honorat, 1586.

Marque de l'imprimeur (l'amphore) sur la page de titre.

Grand in-folio. Reliure veau avec motif central estampé à chaud; blason circulaire collé postérieurement à l'impression au bas du folio * 3 v° : heaume entouré de plumes, surmontant un écu (orné de lignes diagonales et d'oiseaux) flanqué de deux aigles de part et d'autre, et comportant la devise : *Plus patriæ me tangit amor*; ex-libris du Collège Sainte-Marie. Note manuscrite sur la première page de garde.

Les soixante « livres » ou chapitres qui forment ce livre d'emblèmes contiennent de nombreuses gravures sur bois illustrant les symboles issus des cultures antiques païenne et chrétienne, et des interprétations sur leur sens. Celio Augustino Curione a rédigé les livres 59 et 60, même si son nom n'apparaît pas dans l'édition de 1586.

Illustrations 10 et 11. Gravure représentant l'auteur, dit Pierio Valeriano, son livre à la main (fol. * 8 v°) et emblème du dieu Pan avec sa flûte (fol. a 1 v°).

Livres rares YPJ4.

Francfort et Anvers

André Wechel et les imprimeurs français à Francfort

Libraire et imprimeur à Paris, André Wechel est le fils de Chrétien Wechel, célèbre typographe membre du cercle de Simon de Colines (l'héritier, par alliance, de l'imprimerie d'Henri Estienne I, chef de la dynastie des Estienne). Converti à la Réforme, il se réfugie en Allemagne en 1572 pour échapper aux massacres de la Saint-Barthélemy. Établis à Francfort, ses successeurs (Claude de Marne, Jean Aubry, Jean Wechel) et lui se consacrent à l'impression de nombreux classiques de la littérature gréco-latine. Les liens entre la famille Wechel et celle des Estienne sont nombreux. Notamment, le philologue allemand Friedrich Sylburg (éditeur et correcteur des textes grecs pour l'entreprise d'André Wechel) fut aussi l'élève d'Henri Estienne II, pour qui il contribua à l'élaboration du fameux *Thesaurus Graecæ Linguae* (1572). L'édition d'Hérodote imprimée chez Wechel et présentée ici (1584) est la première de Sylburg; elle reprend l'édition de Henri Estienne, de même que le texte de l'*Apologie pour Hérodote*, publiés pour la première fois par Estienne en 1566.

Geneviève Proulx

Herodotus

Herodoti Halicarnassei Historiae libri IX : Et De Vita Homeri libellus. Francfort : André Wechel, Claude de Marne, Jean Aubry, 1584.

Marque de l'imprimeur sur la page de titre (deux mains soutenant un double caducée d'où sortent des cornes d'abondance que surmonte Pégase : Silvestre, n° 880).

In-8. Reliure veau brun foncé, médaillon doré au centre et encadré à la dorure sur les deux plats, dos craquelé avec pièce de titre en cuir noir; lettrines décorées; ex-libris manuscrit (illisible) et note manuscrite sur la première page de garde : « Hérodote est entre les historiens ce qu'Homère est entre les poètes et ce que Démosthènes est entre les orateurs »; ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie.

Ce livre est une œuvre humaniste à propos d'Hérodote, plus que l'œuvre d'Hérodote, historien grec du V^e siècle av. J.-C. Le livre contient, entre autres, une reproduction de l'*Apologia pro Herodoto* écrite par Henri Estienne à la défense de l'historien grec, les neuf livres des *Histoires* d'Hérodote dans la traduction de Lorenzo Valla, une *Vie d'Homère* attribuée à Hérodote et traduite par Conrad Hertzbach et des extraits des *Histoires de la Perse* de l'historien grec Ctésias. Cette publication allemande d'Hérodote de 1584 est éditée par le philologue allemand Friedrich Sylburg, qui travailla pour les presses d'André Wechel et reproduisit l'édition de 1566 de Henri Estienne. Voir l'article de Janick Auberger et de Geneviève Proulx, avec une illustration de la page de titre du livre d'Hérodote, dans les *Actes de la première Journée d'études* (p. 114).

Livres rares : YPA160.

Philon d'Alexandrie

Philonis Iudaei opuscula tria : 1. Quare quorundam in sacris literis mutata sint nomina. 2. De formatione Euae ex Adami latere ; & de utriusque lapsu. 3. Somniorum Iosephi, Pharaonis, pincernaeque ac pistoris, allegorica expositio.
Francfort : Jean Wechel, 1587.

Marque de l'imprimeur sur la page de titre (Athéna à côté du double caducée et des cornes d'abondance que surmonte une chouette. Un monogramme apparaît sur le bouclier d'Athéna : la lettre « W » surmontée d'une croix se terminant par le chiffre

« 4 »). Forme de la marque typographique non répertoriée par Silvestre.

In-8. Reliure veau brun foncé, pièce de titre au dos et motifs floraux dorés entre les nerfs; tranches mouchetées de rouge; lettrines et en-têtes décorés; caractères romains et grecs; *marginalia* imprimées en grec et en latin; ex-libris manuscrit de David Brewer, London 1835 sur la première page de garde et ex-libris estampé du Collège Sainte-Marie sur la page de titre.

Philon d'Alexandrie, dit « Philon le Juif » (I^{er} s. av.-I^{er} s. apr. J.-C.) fut l'auteur de nombreux traités philosophiques et exégétiques dans lesquels il développa une interprétation allégorique des Écritures et qui contribuèrent à concilier philosophie et christianisme. Ce livre présente trois de ses travaux, d'après l'édition de 1587 du philologue David Hoeschel. Le texte de Philon est présenté en grec seulement (gros caractères), il est précédé d'une épître dédicatoire de l'éditeur à deux notables d'Augsbourg, Antoine Christophe Rechlinger et Johann Welser, et est suivi des annotations de Hoeschel, d'un index et d'une page de corrections.

Illustration 12. La page de titre de l'édition allemande de Philon d'Alexandrie avec la marque typographique des Wechel sous une forme différente de celle apparaissant sur les exemplaires d'Hérodote et d'Aristote conservés à l'Université du Québec à Montréal (voir l'article de Janick Auberger et de Geneviève Proulx pour l'illustration de la marque de l'exemplaire d'Hérodote dans les *Actes de la première Journée d'études*, p. 114).

Livres rares : YPA185.

Aristote

Aristotelous Ethikon Nikomacheion biblia deka. Aristotelis Ethicorum ad Nicomachum libri decem. Francfort : André Wechel, Claude de Marne et Jean Aubry, 1596.

Marque de l'imprimeur (deux mains soutenant un double caducée d'où sortent deux cornes d'abondance que surmonte Pégase) sur les deux pages de titre et à la fin de l'ouvrage (forme de la marque typographique non répertoriée par Silvestre).

In-8. Deux textes reliés en un volume. Demi-reliure moderne en cuir noir, intérieur des plats à motifs marbrés; tranches mouchetées de rouge; lettrines décorées à motifs végétaux et animaliers; notes manuscrites en latin à la fin du texte (p. 818) et sur tout le recto de la dernière page de garde.

Ce volume comprend les dix livres de l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote (sur deux colonnes, texte grec avec traduction latine d'Antonio Riccobono en regard), suivis d'un commentaire de l'œuvre d'Aristote par Riccobono. La deuxième partie (à savoir le commentaire) possède sa propre page de titre avec la même marque de l'imprimeur.

Livres rares : PA3893E6.1596.

Anvers

Del Rio, Martin Anton

Syntagma tragædiæ latinæ in tres partes distinctum. Quid in iisdem contineatur, sequens pagina indicabit. Anvers : Plantin, chez sa veuve [Jeanne Rivière], et Jean Moretus, 1593.

Marque typographique des Plantin (le compas) avec devise (*Labore et constantia*) sur les pages de titre.

Gros in-4. Œuvre en trois parties reliées en un volume. Reliure en parchemin dont l'intérieur des plats souples est renforcé par les deux folios d'un incunable latin imprimé sur deux colonnes, en caractères gothiques, et dont le titre courant est « *De heredibus instituendis* fol. XIII »; il y a aussi un fragment de manuscrit collé sur le folio de l'incunable qui renforce le contreplat supérieur; titre au dos gravé à la main entre les nerfs; lettrines décorées; culs-de-lampe à plusieurs endroits; ex-libris manuscrit de Jean Gaucher et ex-libris du Collège Sainte-Marie.

Le *Syntagma* du jésuite Martin Antoine Del Rio est une œuvre humaniste à vocation savante et pédagogique. Cet ouvrage sur la tragédie latine est divisé en trois parties : des prolégomènes, des tragédies (surtout de Sénèque), suivies de commentaires et d'index. Chacune des parties possède sa page de titre, les deux premières portent la date de 1593 et la troisième est datée de 1594, tandis que le colophon porte la date de 1595. L'Université du Québec à Montréal possède aussi une réédition de 1620 du *Syntagma* de Del Rio, publié à Paris par Pierre Billaine. Voir l'article de Bernard Beugnot sur cette œuvre de Del Rio dans les *Actes de la première Journée d'études* (p. 145-153).

Illustration 13. Page de titre de l'édition originale de 1593 de l'œuvre de Del Rio.

Livres rares : YPA 66.5 (1593) et YPA.66 (1620).



Illustration 1 *Champ Fleury*, détail, G. Tory et G. Gourmont, 1529

OPERA
M·TVLLII
CICERONIS·



DEPOT
BIBLIOTHEQUE MONTREAL
Coteville St. J. St. Jean Baptiste
MONTREAL

PARISIIS.

Apud Carolum Stephanum, Typographum Regium.
M. D. L V.

Cum priuilegio Regis.

24194 •

Illustration 2 *Cicéron*, Charles Estienne, 1554-1555



Illustration 3 *Nouveau Testament*, Robert Estienne II, 1568

P. 8

ΠΛΑΤΩΝΟΣ
ΑΠΑΝΤΑ ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ
P L A T O N I S
opera quæ extant omnia.

EX NOVA IOANNIS SERRANI INTERPRETATIONE, PERPETUIS CIVIS NOTIS ILLUSTRATA: QUIBUS & METHODUS & DOCTRINÆ SUMMA BREVIOR & PERSPICUE INDICATUR.

EIUSDEM ANNOTATIONES IN QUOSDAM LOCORUM INTERPRETATIONIS LOCOS.

HENR. STEPHANI DE QUORUNDAM LOCORUM INTERPRETATIONE IUDICIIUM, & MULTORUM CONTRITAUS GRÆCI EMENDATIO.



EXCVDEBAT HENR. STEPHANVS,
CVM PRIVILEGIO CÆS. MAIEST.
21699

Illustration 4 *Platon*, Henri Estienne, 1578

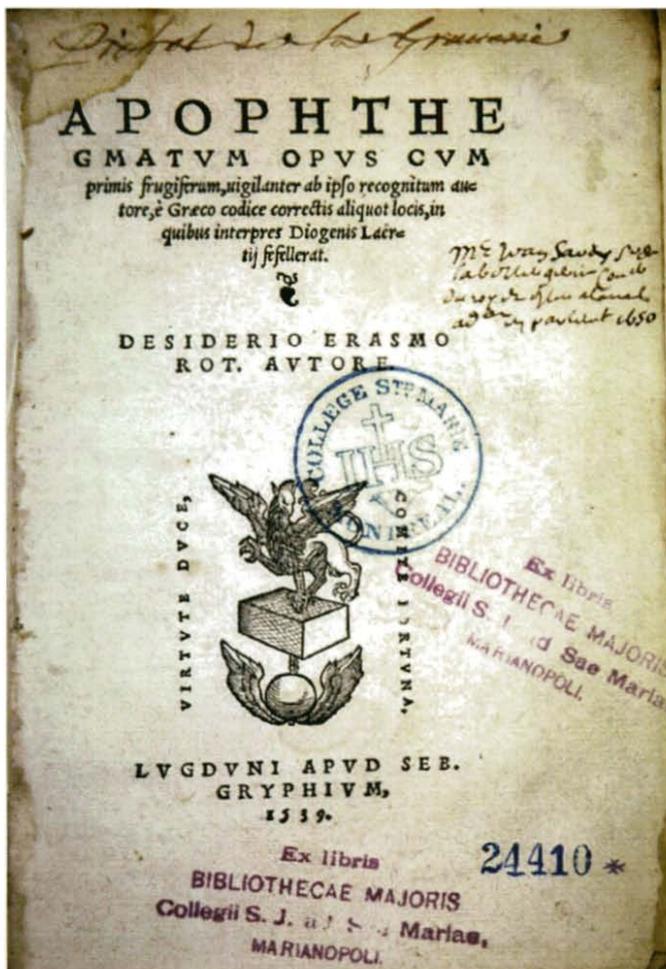


Illustration 5 *Apophtegmes*, Sébastien Gryphe, 1539



Illustration 6 *Apophtegmes*, Sébastien Gryphe, 1539

T. LVCRETII
CARI DE RE-
RVM NATVRA
LIBRI SEX.



L. Lambini

*D. Lambini, & Adr. Turnebi opera à multis
mendis vindicati, recogniti, & perpurcati.*

Cum variis lectionibus & indice
rerum insigniorum.

VIRTUTE DVCE.



COMIT. FORTVNA.

LVGDVNI,
APVD ANT. GRYPHIVM.

M. D. CLXXVI.

1576

24028 *

Ex lib. NEOMAJORIS
MARIAE AD Sae Mariae,
MARIAE AD Sae Mariae,
MARIAE AD Sae Mariae.

Illustration 7 *Lucrèce*, Antoine Gryphe, 1576

ICONES
HISTORIA-
RVM VETERIS
TESTAMENTI,

Ad viuum expressa, extremâque diligentia emenda-
tiores factâ, Gallicis in expositione homœo-
teleutis, ac versuum ordinibus (qui prius
turbati, ac impares) suo nu-
mero restituti.



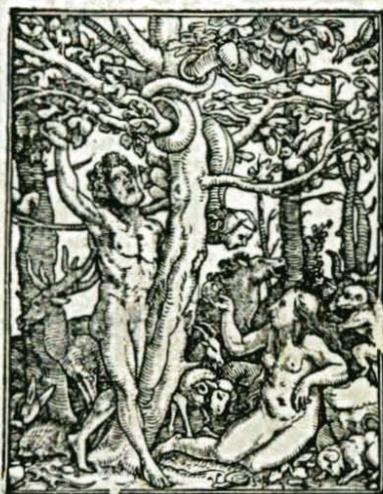
L V G D V N I,
Apud Ioannem Frellonium,

1547.

Illustration 8 *Icones*, Jean Frellon, 1547

A D A M in paradiso voluptatis constituitur,
cui interdicatur ligno vitæ. Serpentis astutia
Adam & Heua seducuntur.

GENESIS II. & III.



Dieu leur deffend que de l'arbre de Vie
Ne mangent fruiçt, sur peine de la Mort:
Mais le serpent, ayant sur eux enuie,
Fait tant qu'Adam au fruiçt de l'arbre mord.



*Qua Memphis sacris neclis monumenta figuris,
Florum hac unum nobilis effigies.
Ingenium, doctrina, stylus felucior, uno
Omnia dixisti nomine, Pierius.*

Illustration 10 *Hieroglyphica*, Barthélemy Honorat, 1586



Illustration 11 *Hieroglyphica*, Barthélemy Honorat, 1586

PHILONIS IV-
DÆI OPVSCV-

L A T R I A :

- 1, Quare quorundam in sacris literis mutata sint nomina.
- 2, De formatione Euxæ ex Adami latere ; & de utriusque lapsu.
- 3, Somnium Iosephi, Pharaonis, pincernæque ac pistoris, allegorica expositio.

Græce nunc primum edita, studio & opera Davidis Hæschelii A. M. eiusdemq; Notatione alicubi illustrata.

E BIBLIOTHECA AVGVSTANA



FRANCOFVRDI
Apud Ioannem Wechelum,
MDLXXXVII.

530 *

1537

Illustration 12 *Philon*, Jean Wechel, 1587

MARTINI
ANTONII DELRII
EX SOCIETATE IESV
SYNTAGMA
TRAGOEDIÆ LATINÆ
In tres partes distinctum.

*Quid in ijsdem continetur, sequens pagina
indicabit.*



ANTVERPIÆ,
EX OFFICINA PLANTINIANA,
Apud Viduam, & Ioannem Moretum.
M. D. XCIII.
Cum gratia & privilegio.

24110 *

Illustration 13 Syntagma, Vve C. Plantin et J. Moretus, 1593